

Investir autrement – L'effet femmes

11 MAI 2016 15:27

Le Luxembourg Microfinance and Development Fund

(LMDF) a tenu sur son premier événement «Investir autrement – L'effet femmes» à la Banque européenne d'investissement. L'événement a été organisé avec le soutien de l'EIB Institute et du ministère de l'Économie.

La conférence a été lancée afin d'entamer le sujet de «L'effet femmes». Bien que l'intérêt d'investir dans les femmes soit bien connu, soit à travers des objectifs de développement durable de 2015, dans les plus grandes institutions financières du monde ou dans les institutions de microfinance, il est néanmoins prouvé qu'un tel investissement reste un défi.



(Photo: Photography Raoul Somers/EIB)

Suzanne Biegel, fondatrice de Catalyst at Large, une société basée au Royaume-Uni, qui est leader dans le domaine d'investissements avec un accent sur les femmes, a été invitée en tant qu'oratrice principale. Elle a démontré que les investisseurs ont besoin de réfléchir à comment intégrer les femmes dans leurs investissements, en améliorant leur approche d'investissement, leur due diligence et la gestion des investissements pour inclure un focus sur les femmes. Il y a eu une croissance considérable des fonds qui utilisent un focus particulier sur les femmes, mais on est encore loin du fait que cette méthode devienne commune. Elle a également souligné que ces initiatives impliquent beaucoup d'acteurs afin de pouvoir être réalisées.

Adéquatement, le discours principal a été suivi par des oratrices venant de plusieurs institutions luxembourgeoises: Sarah Khabirpour, chef du département Stratégie, Affaires réglementaires et MarCom à la Bil; Claudine Lorang, membre du conseil élargi de la Fondation Fuse, et Aude Lemogne, entrepreneur et fondatrice de Link Management. Elles ont toutes mentionné la nécessité de la promotion de l'égalité des sexes à travers différentes institutions. Elles pensent qu'aujourd'hui ce sujet tourne beaucoup autour des chiffres, mais les différences réelles parviennent quand les femmes ne sont plus vues comme des statistiques et font partie du processus de décisions.

Vincent Hieff du ministère de l'Économie a clôturé l'événement en encourageant le public à soutenir les femmes entrepreneurs, que ce soit par financement ou par mentorat. Ceci a mené à une discussion sur la nécessité de sponsors et mentors pour les femmes pour atteindre leur plein potentiel. Encore une fois, des données ne sont pas suffisantes, mais il faudrait plutôt une infrastructure de soutien.

Kaspar Wansleben, directeur exécutif du LMDF, commente: «Les femmes représentent 50% de la population mondiale, pourtant il y a encore un long chemin à parcourir jusqu'à ce qu'elles reçoivent 50% du financement du monde. Les raisons de cette disparité ont besoin d'être discutées. Le Luxembourg Microfinance and Development Fund se réjouit d'avoir amorcé ces discussions au Luxembourg et espère des résultats positifs et des actions concrètes suite à cet événement.» ♦

Le contenu de ce communiqué de presse est de la seule responsabilité de son auteur: "Luxembourg Microfinance and Development Fund"